





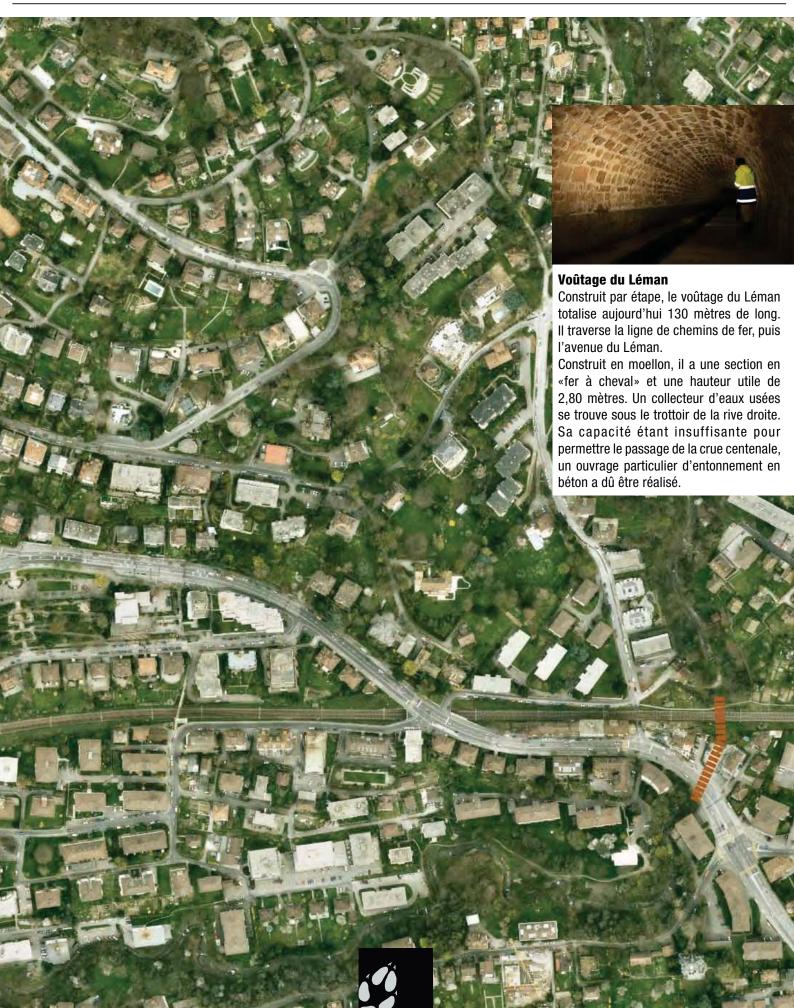




Torrent

La revitalisation de la Vuachère a pour objectif de stabiliser le lit de la rivière, de protéger les berges des effets des crues et d'éviter l'érosion. Pour cela, il est nécessaire de ralentir la vitesse d'écoulement de l'eau en créant des petites chutes, à l'aide de seuils en enrochement ou quelquefois en béton, puis des bassins de dissipation. Ainsi, l'énergie de l'eau provoquée par la chute est absorbée par le bassin de dissipation, puis la rivière continue tranquillement son cours à une vitesse plus faible. La hauteur des seuils est de l'ordre de 50 cm afin de permettre aux poissons de les franchir en remontant la rivière. Les berges sont également protégées de l'érosion par des enrochements, jusqu'au niveau de la crue annuelle. Les enrochements sont composés de pierres de carrières d'un volume compris entre 300 et 700 litres: une taille imposante mais nécessaire pour éviter qu'elles ne soient emportées par la force de l'eau lors des crues! L'usage de seuils en béton est réservé aux endroits extrêmement étroits ou à la construction des ouvrages d'arts servant à protéger des ponts ou des conduites industrielles.















Dynamisme, crues

Le débit de la Vuachère est extrêmement variable. Par temps sec, quelque 200 l/s s'écoulent dans son lit. Toutefois, ce débit peut atteindre 60 m³/s lors des crues centennales, soit... 300 fois plus! De petite rivière, la Vuachère peut devenir un véritable torrent, emportant tout sur son passage. De telles variations sont la conséquence de deux phénomènes différents: d'une part, le réchauffement climatique (augmentation de la fréquence de pluies violentes) et, d'autre part, l'urbanisation (augmentation de l'étanchéification des sols). La violence des crues peut provoquer des dégâts importants aux berges et aux ouvrages d'arts, tels

que collecteurs, ponts ou voûtages, et mettre en péril des immeubles situés à proximité. En cas de grosses crues il arrive, comme ce fût le cas en août 1995, que des arbres et autres matériaux entraînés par les flots obstruent les nombreux voûtages se trouvant sur la Vuachère, au risque de provoquer des inondations. L'érosion des berges présente également des dangers importants. Ainsi, le lit de la rivière s'est enfoncé de 1 mètre en un siècle, obligeant à reconstruire tous les ouvrages de protection des rives ainsi que le collecteur d'eaux usées qui se trouve au fond de son lit.

Voûtage de Chailly après la crue d'août 1995 Erosion après la crue d'août 1995 au niveau du chemin de Chandieu La Vuachère en crue au niveau du Pont du Diable et de son embouchure





Alluvions

Au moment des crues, la Vuachère charrie des quantités importantes de matériaux, sable, gravier et pierres qui se déposent à son embouchure. Ces alluvions forment une petite «plaine» qui s'avance dans le lac. La taille de certaines pierres se trouvant dans cette zone démontre la force de la rivière.

Tous les 10 ou 15 ans, il est nécessaire de draguer les matériaux accumulés.

Texte: T. Diserens, service assainissement Photo: service assainissement

Bocion Ouchy, Embouchure de la Vuachère, Musée des Beaux-Arts, Lausanne



